

# Les mères tiennent en mains l'avenir du monde

Inaya Ezzeddine\*

**Travailler pour la paix dans le monde est sans aucun doute pour l'humanité un défi permanent. Le cœur, l'âme et la raison y aspirent. Cependant, malgré les efforts déployés au fil du temps, cet objectif reste un rêve insaisissable et le monde est toujours le théâtre de guerres qui détruisent les hommes et leurs rêves, ainsi que les possibilités d'une vie digne et prospère.**

Le monde ne connaît pas la paix, parce que celle-ci repose sur la justice, alors que les hommes sont continuellement occupés à se dominer les uns les autres, et à bafouer par la force et l'arrogance les droits d'autrui. L'humanité est captive d'un cercle vicieux d'injustices, d'un enchaînement d'agressions et de contre-agressions.

Est-ce bien un tel monde que nous souhaitons léguer aux générations futures ? Allons-nous assister passivement aux guerres et aux conflits, ou bien nous engager à semer les graines de la paix, de la sécurité et de la prospérité ?

Défendre la justice exige de nous d'œuvrer tous ensemble à placer l'homme au centre de la vie, et pour ce faire, la condition essentielle est que l'action en faveur de la paix soit considérée comme une tâche sociétale mondiale à laquelle s'engagent fermement les hommes et les femmes, mais les femmes plus spécifiquement, en raison de leur rôle de mères.

La mère est au cœur de la famille. Tout tourne autour d'elle. Son efficacité et sa capacité à imprégner de ses valeurs ses filles et ses fils est incomparable. C'est le processus éducatif mené par les mères qui fonde la conduite humaine et en détermine le caractère.

Et certes, la tâche est ardue, car semer les pensées et les valeurs de la paix au cœur des nouvelles générations menace directement un système malfaisant se nourrissant des guerres et de leurs conséquences catastrophiques. Pourtant, la tâche n'est pas impossible, car les mères sont capables d'initiatives pédagogiques majeures susceptibles de contribuer à l'instauration d'une paix juste et d'une

sécurité intégrative dans notre monde.

Je ne fais pas dans le simplisme. Je sais que le problème est épineux, sensible et souvent complexe. Certes, nous aspirons à la paix et cherchons à former une génération qui aspire à la paix dans ses rapports humains et sa conduite ; mais en même temps, nous sommes conscients de la nécessité de former une génération qui sache résister à toutes les formes d'injustice et d'agression, prête à défendre les valeurs d'une vie libre et digne.

Cet équilibre est ce que doivent poursuivre les mères dans la formation des hommes et des femmes destinés à assumer des positions sociales, politiques, économiques, de sécurité et militaires ; des hommes et des femmes qui seront des artisans de paix, plutôt que des marchands de mort, de désastres et de pertes sans fin.

La paix mondiale passe par le rôle de la mère, et l'avenir du monde dépend de ce que les mères cultivent comme valeurs dans les cœurs et les intelligences de leurs enfants. Cette grande vérité exige que nous respections les droits des femmes et assurions leur capacitation culturelle, éducative, économique et politique ; que nous renforçons leur présence aux postes de décision, à tous les niveaux, tout en tenant compte de leurs besoins émotionnels et psychologiques, de sorte qu'elles soient qualifiées, prêtes et bien protégées sur les plans social et juridique.

Le sentiment de paix et de sécurité intérieure de la femme la rendra capable de transmettre ces sentiments à ses enfants et de renforcer leur comportement positif. Son accès à des connaissances et à une culture profonde, lui

permettra de faire merveille dans l'éducation éclairée de ses enfants et de les conduire à un équilibre intellectuel tel qu'ils pourront jouir d'une personnalité bien intégrée, et être effectifs à trois niveaux :

- Premier niveau : formation d'une génération capable de distinguer entre le vrai et le faux, le bien et le mal, et donc de pencher constamment vers le vrai et le bien, et de les rechercher.

- Deuxième niveau : respect de l'autre et interaction positive avec l'environnement humain, de sorte que l'intégration et le respect mutuel des différentes croyances et principes soient garantis.

- Troisième niveau : édification de la confiance en soi, dans le respect des spécificités intellectuelles et culturelles de chacun ; défense des valeurs de justice et de liberté afin d'éviter tout déséquilibre ou tout abus.

Il est certain qu'un être élevé dans ces principes et ces valeurs saura travailler à la paix et à la sécurité, régler des conflits dans le sens de la justice et du droit, forcer la société à appliquer et à respecter les lois, en faire une référence pour l'arbitrage des inévitables différends et problèmes susceptibles de surgir.

C'est l'une des tâches dévolues aux mères : définir un projet qui préservera la vie des générations qui viennent ; tracer la voie par laquelle le monde sera gouverné de manière à ce que soient assurés la paix, le développement et une vie meilleure.

\* Députée, ancien ministre, présidente de la commission parlementaire pour la femme et l'enfant.

## À mes enfants

# Un message de paix et d'amour de la vie

Baria el-Ahmar\*

Le soleil s'est déjà couché, et les tambours de la guerre ont repris. Les femmes se sont rassemblées autour du bâtiment où se tiennent les négociations et ont lancé leur cri de force aux combattants : « Nous ne vous laisserons pas sortir avant que vous ne trouviez un accord ».

Les mères libériennes étaient braves, unies et solidaires. La guerre s'est aussitôt arrêtée.

Je suis la mère, je suis la terre, colporteuse de vie. Je suis toutes les mères debout là-bas, les bras levés vers le ciel, avec pour seules armes l'espoir et la foi. Leurs corps sont le bouclier qui fait face à l'injustice et au meurtre, pour les éloigner de leurs enfants ; leurs enfants qui sont comme des pièces du cœur des mères qu'elles cachent entre leurs côtes.

Je vous écris, à vous, ainsi qu'aux camarades de votre génération, une lettre d'amour, de vie et de paix. Je voudrais vous serrer contre moi. Vous cacher profondément dans ma peau, vous entourer d'une ceinture qui vous couvrira d'amour, de paix et de vie ; plutôt que de mort et fausse gloire.

Je viens d'une génération qui n'a jamais connu la paix. J'ai connu toutes les formes de guerre qui ont déchiré toutes mes affiliations et amputé mon humanité. J'ai grandi dans l'ombre d'une peur trop puissante, qui m'a kidnappée de la

vie et m'a privée de la joie et des couleurs du ciel. Une peur qui m'a arrachée de mon milieu, fuyant tous les slogans qui se trouvent à la base de ma communauté, de ma région, de ma culture, et de ma famille. Une défaite qui m'a poussée à présenter des excuses à chaque enfant à qui j'ai donné naissance et à qui j'ai enseigné ma langue et l'histoire de mes aïeux et leurs convictions.

Celui qui est né dans les villes incendiées vit la douleur de la mémoire volée et cherche tout au long de sa vie les sources de l'amour, afin d'éteindre le feu de son cœur brûlant de terreur et de nostalgie.

En tant que mère et être humain, j'invoque mes droits d'insister qu'on mette un point final à la guerre.

De plus, je vous demande de compatir pour toutes les années qu'on m'a volées.

Cette dernière serait-elle une requête compliquée ?

Je ne permettrai pas que vous dilapidiez vos années. Je ne permettrai pas que vous enfermiez votre ambition et votre avenir derrière les barreaux de la haine et les slogans de la mort. Je ne vous permettrai pas de connaître cette tragédie. Je ne le permettrai jamais.

Vous entendez ?

Vous, les descendants des marins et de scribes. Soyez toujours vainqueurs pour la défense de votre patrimoine,

pour la science, la culture, la musique, pour la pourpre, les mouchoirs en soie, pour les ports et les rivages ; faites-en sorte que tout cela, au lieu de la violence, soit parti de vos vies.

Ne grandissez pas pour devenir des combattants, mais plutôt des poètes, des bâtisseurs et des artistes. Cultivez la nature, construisez l'humain et dessinez des tableaux pour remplir vos demeures de livres et de tendresse.

Laissez les slogans des guerres et la mort aux défunts du cœur et de l'âme. Retenez les chansons au lieu des slogans politiques qui ne ressemblent que des titres d'histoires d'horreur. Travaillez dur et en toute confiance. Dansez librement comme les papillons. Grandissez comme un cyprès, comme une forte branche de chêne, et soyez fiers de votre morale et de votre savoir, et non du pouvoir de l'abus d'ignorance et de cupidité.

Parce que le sang coule toujours des cœurs des mères, bien avant que leurs enfants commencent à saigner.

Ne reniez pas le ventre de vos mères. Vous vous trompez si vous pensiez en être définitivement sorti. Parce que vous êtes la vie qui refuse de s'en dissocier.

\* Nouvelliste, professeur universitaire